

Sylvain FAYET

Associé – Scop ARBATS



▷ Son parcours

Ingénieur en qualité de l'air et en environnement, Sylvain Fayet s'est lancé dans un projet entrepreneurial et a choisi de créer une Scop (Société coopérative et participative) avec quatre amis (un ébéniste, un menuisier, un ingénieur en environnement, un en reconversion professionnelle). Alors habitant des Bouches du Rhône il envisage à l'époque de s'installer dans les Alpes de Haute Provence ou les Haute Alpes pour se *mettre au vert, même si on avait peur d'être enclavés*. Soutenue et accompagnée par un élu local, l'aventure entrepreneuriale de ces quatre amis voit le jour à Forcalquier. *La disponibilité des élus est très importante et les aides des collectivités sont primordiales pour les jeunes entrepreneurs.*

▷ La Scop ARBATS – Les Arbres Bâisseurs

Les Arbres bâtisseurs est une entreprise d'écoconstruction et de construction de maison en bois. La charpente en bois est leur cœur de métier, bien qu'ils interviennent sur tout type de construction en bois. Chaque membre de l'équipe occupe une fonction différente, le recrutement se fait, en général, à la suite des contrats de professionnalisation. Depuis 10 ans ils ont engagé une personne par an. La Scop est installée depuis 3 ans au sein d'un atelier relais de la CCPFML en location accession pour une durée de 20 ans. *Les installations nous conviennent bien. On a quand même réinvesti pour 15 k€.*

▷ Son ancrage au territoire

Selon Sylvain la filière bois est très bien organisée pour les papetiers et les brûleurs de bois, mais pas pour la construction bois qui est bien moins importante en volumes. Il n'y a donc pas de structuration de la filière au niveau local, ainsi seulement 10% des achats sont locaux. Les ventes sont quant à elles réalisées localement pour 75% (dans le département).

« La disponibilité des élus est très importante. Les aides des collectivités sont primordiales pour les jeunes entrepreneurs. »

▷ Sa vision du territoire

La qualité de vie est le point fort du territoire et a été le moteur de son installation.

Aujourd'hui, il identifie le territoire comme favorable à la création d'entreprises écoresponsables et innovantes contrairement à un a priori qu'il avait initialement.

Selon lui, la volonté politique favorise l'installation d'entreprises, comme son expérience en témoigne.

Il évoque la concurrence des territoires limitrophes (Bouches-du-Rhône notamment), où de grosses entreprises sont implantées et interviennent sur le territoire. Au niveau des marchés publics, le département des Alpes de Haute Provence est identifié comme peu porteur comparativement à d'autres sur la région (06/13/83). Néanmoins *ces dernières années, on a environ 1 marché public important par an.*

Les demandes du secteur privé sont nombreuses mais la clientèle a un faible pouvoir d'achat (comparé aux autres départements cités). Le prix du foncier est élevé et associé à une part de financement moindre. *Cela nous oblige à pratiquer des prix plus bas* pour le marché des particuliers.

▷ Sa vision prospective et ses propositions

Sylvain met l'accent sur l'historique d'accueil du territoire, mais il craint que *l'argent devienne un filtre d'accès au territoire*, et que tout le monde ne puisse rester malgré l'attachement local. La gentrification du territoire est donc le scénario qu'il redoute. *On risque d'exclure des populations moins riches mais tout aussi intéressantes.*

Afin de considérer ce risque d'évolution, il évoque l'importance de la volonté politique et la mise en œuvre d'actions adaptées. Il pense par exemple à la création de réserves foncières pour les personnes à bas revenus inférieurs et au développement de logements sociaux.

Concernant les activités à développer localement, il est satisfait de l'existant. Il identifie cependant l'absence de quincaillerie et pointe la faiblesse de la mise en réseau des entreprises.

Son entreprise, à moyen et long terme, tend à maîtriser sa croissance (avec une nouvelle organisation, une stabilisation et un perfectionnement des activités).

Dans le rapport entreprises/collectivité, il croit en la réciprocité et cite en exemple la création d'emplois au regard des aides publiques obtenues.